



# DEIVERBUM

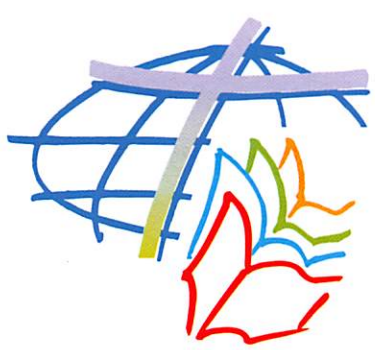
**Fédération Biblique Catholique**

**BULLETIN**

**Parole de Dieu - source de vie et  
d'espérance pour le nouveau  
millénaire**

**La Bible au centre de la vie de nos  
églises**

**Le ministère de la Parole: quel-  
ques réflexions**



N° 50 1/1999



Édition Française



Le *BULLETIN* paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

#### Responsabilité éditoriale

Ludger Feldkämper  
Alexander M. Schweitzer

#### Secrétaire de rédaction

Rita Maria Forciniti

Tout abonnement pour une année part au mois de la première souscription et comporte quatre numéros. Indiquez, s.v.p., la langue que vous préférez.

#### Prix d'abonnement

abonnement ordinaire: 20 US\$ / 110 FF  
abonnement de soutien: 34 US\$ / 180 FF  
abonnement étudiant: 14 US\$ / 80 FF  
abonnement réservé  
aux pays du Tiers-Monde: 14 US\$ / 80 FF

Evoi voie aérienne: 7 US\$ / 40 FF supplémentaires

Pour couvrir nos frais, vous êtes invités à souscrire un abonnement de soutien. Pour les membres de la Fédération Biblique Catholique le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

#### Paiement

Par chèque au Secrétariat Général  
(Adresse indiquée)

Banque: Liga Bank, Stuttgart

N° du compte: 64 59 820

Code bancaire: 750 903 00 ou

CCP 611-49X Paris, Procure des Missions,  
Congrégation du Saint-Esprit  
(Mention "Abo Bulletin Dei Verbum")

#### Reproduction des articles

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues les articles du *BULLETIN DEI VERBUM* en indiquant la source, à l'exception des articles où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.



FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE

Secrétariat Général

Postfach 10 52 22

D-70045 STUTTGART

Allemagne

Tél.: +49-(0)7 11-1 69 24-0

Fax: +49-(0)7 11-1 69 24-24

E-mail: bdv@c-b-f.de

## SOMMAIRE

### Dossier

#### Parole de Dieu - source de vie et d'espérance pour le nouveau millénaire

PABLO RICHARD

4

#### La Bible au centre de la pastorale et de la vie de nos églises

SANTIAGO GUIJARRO OPORTO

11

#### Le ministère de la Parole: quelques réflexions

VITAL J. G. WILDERINK

17

### Vie de la Fédération

Les évêques et la Bible: BIBA II

19

IVème Rencontre de Pastorale Biblique pour l'Amérique latine et les Caraïbes

20

Cours de pastorale biblique

21

### Livres et Documentation

Éditions de la Bible et livres liturgiques

22

Instruments de travail

23

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une "organisation catholique internationale à caractère public" selon le Droit Canonique (CIC, can. 312, §1, n. 1).



## Chères lectrices et chers lecteurs,

Après une pause un peu plus longue que d'habitude, le Bulletin refait son apparition sur votre table. Dans l'intervalle, nous n'avons pas dormi, mais nous nous sommes efforcés de mettre la dernière main au nouvel habit du *Bulletin Dei Verbum*, d'en éliminer les faux-plies qui restaient et d'y apporter les derniers embellissements. Nous espérons que le résultat vous plaît.

C'est surtout à l'occasion de circonstances particulières que l'on tient à porter un nouvel habit. Une telle circonstance nous est fournie par le fait que notre Bulletin en est à sa 50ème édition. Le premier numéro de la revue trimestrielle de la Fédération Biblique Catholique paraissait au début de 1971, sous le nom: *Mundo Dei Verbum*, une année plus tard, son nom était: *The Biblical Apostolate*. À partir de 1979, la revue s'appelait *Word Event*, et se présentait sous un nouveau format. À la fin de 1986, avec le numéro 65, *Word Event* prenait à son tour congé de ses lectrices et de ses lecteurs. Désormais, un bulletin, de composition plus simple, devait prendre sa place. Dans le dernier numéro de *Word Event*, le secrétaire général P. Ludger Feldkämper écrivait: « Dorénavant, *Word Event* paraîtra simultanément en quatre langues et prendra davantage en considération la diversité à l'intérieur de la Fédération ». C'est ainsi que le premier numéro du *Bulletin Dei Verbum* paraissait en novembre 1986. Aujourd'hui, nous en sommes au numéro 50. En y ajoutant les publications qui l'ont précédé, c'est même le 115ème. numéro de la revue trimestrielle de la Fédération Biblique Catholique que vous tenez en mains.

À plusieurs reprises, au cours des années passées, notre publication a changé de nom, modifié sa présentation et accentué différemment son contenu. Par contre, l'objectif fondamental est resté le même: le *Bulletin Dei Verbum* veut être un forum où s'échangent des informations, des points de vue et des expériences à partir de la vie de la Fédération; il s'efforce, en même temps, par des contributions en provenance surtout du domaine de la pastorale biblique, de donner une image concrète des courants, développements et questionnements actuels, que ce soit sur place, dans les régions et sous-régions de la Fédération, et par le fait même

dans le monde tout entier. L'objectif formulé par le secrétaire général, dans le dernier numéro de *Word Event*, est toujours valable.

Il est une autre circonstance encore qui nous fournit l'occasion de renouveler la présentation de notre Bulletin: C'est en 1969 que fut fondée la Fédération Biblique Catholique; elle portait alors le nom de Fédération Biblique Catholique Mondiale. Nous faisons donc mémoire, cette année, de ses trente ans d'existence. C'est le fascicule 3/99 qui donnera, à ce sujet, des informations détaillées.

Ce qui relie entre eux les deux principaux articles du présent numéro, c'est la conviction que, dans nos Églises comme dans nos sociétés, un rôle central doit revenir à la Parole de Dieu. Sur fond de globalisation mondiale, qui entraîne une remise en question des valeurs, Pablo Richard montre l'importance de la Parole de Dieu comme force dispensatrice de vie, dans une culture de la mort qui ne cesse de se répandre. De nos jours, en divers lieux du monde, de nombreux événements témoignent d'un profond mépris des êtres humains et sont porteurs de mort: c'est aussi sur cet arrière-fond que la question du bien et du mal, de la mort et de la vie, et des valeurs en général, se pose à nos sociétés de manière tout particulièrement actuelle, pressante et...oppressante. L'article *La Bible comme centre de la vie et de la pastorale de nos Églises*, de Santiago Guijarro, résume la situation actuelle de la pastorale biblique; elle fait aussi des suggestions intéressantes pour renforcer encore le rôle de la Bible dans la vie de l'Église. L'unique Parole - les nombreux mots: c'est une méditation sur la nature et le rôle de la pastorale biblique que nous offre l'article *Service de la Parole: une réflexion*, de Mgr. Wilderink. Enfin, des exemples choisis et des compte-rendus de l'activité de nos membres font le passage de la théorie à la pratique.

C'est pourquoi nous osons espérer que, sous ce nouvel habillement aussi, se cache pour vous un intéressant mélange de thèmes, avec des accentuations diverses. Nous vous remercions cordialement pour votre intérêt, votre collaboration et votre soutien!

Alexander M. Schweitzer



## Parole de Dieu - source de vie et d'espérance pour le nouveau millénaire

«Tout ce qui a été écrit dans le passé le fut pour notre instruction, afin que la constance et la consolation que donnent les Écritures nous procurent l'espérance.» (Rom 15,4)

PABLO RICHARD

*Beaucoup de nos sociétés sont traversées par une culture de la mort, et souffrent de l'influence d'un esprit malfaisant qui empêche la vie. La Parole de Dieu, proclamée, semée dans un tel système, peut être dispensatrice de vie, et briser le circuit de la mort. C'est en particulier dans les quatre grands domaines suivants que Pablo Richard voit un défi urgent lancé aux chrétiens, aux serviteurs de la Parole porteuse de vie:*

- là où la vie physique est menacée,
- là où l'égalité des sexes est bafouée,
- là où l'eurocentrisme culturel et chrétien a un effet oppressif et fait obstacle à la vie,
- là où la création, notre espace vital, est détruite.

*Il ne s'agit pas de lutter contre des systèmes et des personnes; il s'agit plutôt d'opposer l'Esprit Saint à l'esprit malin, la Parole de Dieu à la parole maléfique, afin qu'à une logique de la mort se substitue une logique de la vie, de l'amour.*

*Outre ses lieux herméneutiques traditionnels (le milieu académique, liturgique, ecclésial), c'est surtout -et souvent de manière encore plus créative- dans le domaine « communautaire » que la Parole de Dieu développe toute sa puissance transformante et vivifiante.*

### Le Parole de Dieu entre la vie et la morte

#### L'esprit idolâtre dans la globalisation néolibérale

Nous vivons un processus fantastique de globalisation, un perfectionnement impressionnant de communications, un progrès économique, technique et scientifique jamais vu auparavant; mais, en même temps, nous constatons que les invités à la fête de la modernité sont une minorité et que, en plus, ce progrès n'entre pas en harmonie avec le cosmos. Il y a un problème croissant de destruction de l'environnement, qui remet radicalement en question le sens même du progrès et de la civilisation humaine. Le problème n'est pas cependant la globalisation en elle-même, ni le progrès technique et scientifique, mais *l'esprit* du système: sa rationalité, sa logique, son éthique, son idéologie, culture et spiritualité, contraire à l'universalisme humain et à l'harmonie avec la nature. Cet esprit du système s'identifie normalement avec le nom générique de *néolibéralisme*. Le néolibéralisme, comme *idéologie*, cache la réalité de mort qui s'accroît avec la globalisation et justifie le système comme étant le meilleur et l'unique possible. En termes théologiques, le néolibéralisme est *l'idolâtrie* qui permet au système de détruire et de tuer de façon illimitée, sans grands remords de conscience.

#### La Parole de Dieu dans la résistance à l'esprit du système

Si le problème fondamentale n'est pas le système, mais l'esprit du sys-



tème, alors pour les chrétiens se pose le problème de la résistance culturelle, éthique et spirituelle à l'intérieur du système de globalisation. Cette résistance n'est pas théorique ou idéologique, mais elle s'identifie avec la lutte pour la vie humaine et pour l'intégrité du cosmos, la lutte pour la reconstruction de la société civile et de l'État et pour une culture et une éthique de la vie, à l'encontre de l'idéologie de mort du libéralisme. Telle est la résistance et la lutte qui nous permet de penser et de construire des alternatives au système actuel de globalisation néolibéral.

Le mouvement de Jésus, à l'origine du christianisme, a dû s'affronter à une situation semblable. L'Empire Romain apparaissait aussi comme le meilleur système possible et les chrétiens n'avaient aucune possibilité de penser ou de construire un système alternatif. Le problème, comme aujourd'hui, n'était pas le système lui-même, mais son esprit idolâtre. Les chrétiens ne s'affrontaient pas directement au système mais en revanche ils vivaient une résistance culturelle, éthique et spirituelle qui a long terme finit par détruire sa légitimité. Les chrétiens vivaient dans l'Empire Romain mais ils n'étaient pas de l'Empire (cf. Jn 17,14-16). Toute la tradition apocalyptique inspire cette attitude: le problème n'est pas le système lui-même avec ses autorités constituées (que Paul défend dans Rm 13), mais le système spirituel et idolâtre qui est par derrière et qui le soutient: la bête et le faux prophète (Ap 13).

Il y a deux textes bibliques de caractère apocalyptique de la fin du premier siècle, qui peuvent nous aider à définir la résistance de la chrétienne à un système globalement pervers. Le premier texte dit: «Rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'ar-

mure de Dieu, pour pouvoir résister aux manoeuvres du diable.» (Eph 6,10-12). Le même texte continue en recommandant les armes qu'on doit utiliser dans ce combat: la Vérité, la Justice, la Paix, la Foi, la Prière, la Vigilance inlassable et surtout «le Glaive de l'Esprit qui est la Parole de Dieu» (Eph 6,13-20).

L'autre texte apocalyptique nous le trouvons en 2 Th 2,1-12, où Paul se réfère à l'*apostasie*, au *pouvoir diabolique*, au *mystère de l'iniquité* et où il parle, en même temps, de *ce qui retient l'Impie*. L'idolâtrie du marché est aujourd'hui ce mystère de l'iniquité qui est déjà à l'oeuvre dans le monde. Face à ce mystère de l'iniquité

s'offrent deux possibilités: l'*apostasie* ou la pratique de la vérité. Ce qui retient l'*apostasie* totale de l'humanité est la résistance culturelle, et spirituelle à l'intérieur

du système de globalisation néolibérale; c'est la communauté chrétienne qui résiste à l'idolâtrie du marché, qui croit au Dieu de la vie et élabore une critique face à l'iniquité du système; c'est la force de l'Esprit de la Parole et de la Solidarité.

Le christianisme, dans cette reconstruction de la vie, de l'esprit et de l'espérance, a en ses mains toute la force historique de la Parole de Dieu: toute la force qui nous a été relevée dans l'Exode et dans les traditions historiques et prophétiques d'Israël, toute la tradition libératrice des livres de la sagesse et la force orante et mystique des psaumes. Finalement, et de forme définitive, la force de la Parole qui nous a été relevée en Jésus, dans le mouvement de Jésus et dans tous les écrits inspires qui en sont nés. Si l'Église était capable de reconstruire l'identité de ses origines et de récupérer la force de la Parole de ses premières communautés, la Parole de Dieu alors serait aujourd'hui *vie et espérance* pour la plus grande partie de l'humanité ex-

clue et sans espérance, ainsi que pour le cosmos qui gémit et étouffe à cause du «progrès» des humains.

### Les défis historiques de la Parole de Dieu dans l'actualité

Il y a quatre réalités de vie ou de mort dans l'actuel système de globalisation qui posent avec une urgence herméneutique, un défi à la Parole de Dieu, comme *Parole de vie et d'espérance*, surtout pour les pauvres et les exclus.

La vie humaine: le défi fondamentale est la vie menacée des pauvres et des exclus. La vie humaine est une réalité économique et politique, anthropologique et psychologique, mais aussi une réalité culturelle, spirituelle. La vie, la terre, le travail, la santé... sont des impératifs éthiques, spirituels et herméneutiques pour interpréter la Bible. En faisant une paraphrase d'Irénée nous pourrions dire: «*Verbum Dei, vivens pauper, gloria autem pauperis Verbum Dei*» (La Parole de Dieu est le pauvre vivant, la gloire du pauvre est la Parole de Dieu).<sup>1</sup>

L'égalité du genre femme-homme: La dimension du genre est une autre catégorie herméneutique inéluctable, si nous ne voulons pas risquer la crédibilité même de notre interprétation de la Bible. Il est urgent de rompre l'interprétation patriarcale qui s'est faite pendant des siècles de toute la Bible. Cette interprétation a été si systématique et profonde qu'elle en est arrivée à déformer les textes mêmes de la Bible et plus encore ses traductions et interprétations. L'herméneutique patriarcale a rendu invisible et a détruit la femme dans la Bible; parallèlement l'homme a été surdimensionné, avec une nature qui lui est lointaine et aliénante. La libération humaine comme libération de l'homme et de la femme, est aussi le contexte de notre interprétation de la Parole de Dieu.

La culture et la religion: La Bible est née dans un milieu culturel sémite et postérieurement helléniste. Elle a

Le problème n'est pas la globalisation en elle-même, ni le progrès technique et scientifique, mais l'esprit du système



assumé très tôt la culture latino-romaine, en rupture avec la culture orientale. En vingt siècles l'interprétation biblique a dû affronter des multiples cultures, surtout dans la mission universelle de l'Église. Le christianisme est arrivé en Asie, Afrique et Amérique Latine avec l'expansion du colonialisme européen. Il est urgent de dépasser l'eurocentrisme culturel et religieux dans lequel la Bible est emprisonnée, pour pouvoir dialoguer avec les cultures et les religions du Tiers Monde.

La nature et le cosmos: L'herméneutique a toujours laissé de côté la nature, comme si elle ne participait pas à l'Histoire du Salut. Le «cri de la terre», menacée aujourd'hui par la globalisation néolibérale, doit aussi orienter notre interprétation de la Bible. La Parole de Dieu doit être aussi vie et espérance pour le cosmos qui gémit dans l'attente d'une nouvelle création.

## La Parole de Dieu comme vie et espérance dans l'Église

### Le Dieu de la Vie, un et trine, vit dans le peuple de Dieu

Trois forces font tressaillir l'Église aujourd'hui: la force de la *Parole* (dans le mouvement biblique), la force de l'*Esprit* (dans les mouvements de spiritualité) et la force de la *solidarité* (dans l'option préférentielle pour les pauvres). Ces trois forces sont la manifestation même de Dieu un et trine, Jésus, la Parole faite chair (*Logos*); l'Esprit Saint (*Pneuma*) et le Père qui est Amour (*Agapé*).

Les trois forces sont interdépendantes comme les trois personnes divines. La Parole est efficace dans l'Esprit et dans la solidarité. La spiritualité et la solidarité ne peuvent pas se passer de la Parole. La Parole oriente la spiritualité et la solidarité.

Ces trois forces (Parole-Esprit-Solidarité) sont dans les mains de tous les baptisés et de toutes les communautés, dont la communion est constitu-

tive de l'Église comme Peuple de Dieu. Les structures et ministères ecclésiastiques sont au service de ces forces divines. La Bible est le canon, la grammaire de la Foi, celle qui définit l'identité de l'Église. Le Magistère et l'exégèse sont au service de la Parole de Dieu, qui est l'autorité suprême de l'Église (*Dei Verbum* n°10).

### La Parole: lettre qui tue ou Esprit qui donne vie?

La Parole de Dieu est entre la vie et la mort. La Parole de Dieu, soumise au régime de la *Loi*, de l'institution ou du pouvoir est lettre qui agit selon la chair et nous conduit à la mort. La loi est utile seulement si elle est au service de la vie. En revanche, la Parole, interprétée selon le régime de la *Foi*, agit selon l'Esprit, nous donne vie et espérance et nous libère du péché et de la mort (cfr. Gal 5; 2 Cor 3,4-18; Rm 8,1-13).

### Libérer la Parole de Dieu, pour qu'elle soit vie et espérance

#### Un nouvel espace herméneutique pour la Parole de Dieu

L'espace herméneutique est un *lieu* institutionnel, ou s'identifie un *sujet* interprète spécifique, issu de ce lieu et différent des autres sujets, qui fait une *interprétation* déterminée de la Bible, qui est issue de ce lieu et différente de celle qui se fait dans d'autres lieux herméneutiques. Notre interprétation de la Bible dépend du *lieu* où nous posons nos pieds.

Il y a deux espaces herméneutiques déjà traditionnels, pleinement légitimes et toujours utiles et nécessaires. Le premier est l'*espace académique*. Il s'agit des Facultés, des Séminaires et des Centres d'études. Là la Bible est interprétée scientifiquement, selon le canon de la méthode histo-

rico-critique, des méthodes littéraires classiques et des nouvelles méthodes de sciences humaines. Dans cet espace le sujet de l'interprétation biblique est l'expert, l'exégète, le professeur de Bible, le diplômé en sciences bibliques et sciences humaines. L'interprétation académique de la Bible fonde sa légitimité sur l'usage correct des instruments scientifiques et sur l'autorité des auteurs cités.

L'autre espace herméneutique traditionnel est l'*espace liturgico-institutionnel* de l'Église. Il s'agit de la lecture et de l'interprétation de la Bible dans le contexte de la Liturgie, de l'exercice ordinaire de l'enseignement et du Magistère de l'Église. Cet espace reçoit le soutien du travail acadé-

Les réalités de vie ou de mort posent avec une urgence herméneutique un défi à la Parole de Dieu comme Parole de vie et d'espérance

que, mais transformé selon les canons de la Liturgie et de l'éducation de la foi, dans le contexte de l'Église. Dans l'espace liturgique la célébration de la Parole se fait aussi en communauté, mais cette communauté suit la logique herméneutique dictée par l'ordre liturgique, avec son calendrier, ses canons et normes liturgiques. Dans cet espace herméneutique, le sujet est le ministre ordonné ou le laïque autorisé à exercer sa charge.

La lecture communautaire de la Bible est en train de créer un espace nouveau, un troisième espace, légitime aussi et nécessaire pour une correcte interprétation de la Parole de Dieu dans la vie. Ce nouvel espace nous l'appelons provisoirement *espace communautaire*. Il s'agit de la lecture et de l'interprétation de la Bible faite en communauté, soit dans les communautés ecclésiales de base (CEBs) soit dans d'autres institutions ou mouvements ecclésiaux communautaires. L'interprétation de la Bible faite en communauté a des caractéristiques de l'interprétation académique ou liturgico-institution-



nelle. La communauté est, en premier lieu, un espace de participation, particulièrement de ceux qui ne peuvent pas participer en société (les pauvres, les exclus, les jeunes, les femmes, les indigènes) et acquiert toute son importance dans des lieux ou normalement la grande institution n'arrive pas. C'est en plus un espace de solidarité et de spiritualité, d'engagement libérateur et de mission évan-

gélisatrice. La communauté, en tant qu'expression directe et représentative de l'Église comme Peuple de Dieu, est aussi l'espace par excellence de la créativité spirituelle et mystique prophétique et apocalyptique. Elle est enfin un espace oecuménique, où on peut reconstruire progressivement et plus facilement la communion avec d'autres traditions religieuses et ecclésiales. Dans cet espace communautaire *le sujet* de l'interprétation biblique n'est ni l'exégète ni le ministre ordonné mais la communauté elle-même. Cette communauté agit comme sujet interprète d'un sujet plus large qui est le Peuple de Dieu.

L'espace herméneutique communautaire, est l'espace privilégié de la créativité des pauvres et des exclus dans l'interprétation de la Bible. Cette créativité peut difficilement se faire dans l'espace académique et dans l'espace liturgico-institutionnel. «De nombreuses 'communautés de base' centrent leurs réunions sur la Bible et se proposent un triple objectif: connaître la Bible, construire la communauté et servir le peuple. Ici aussi l'aide des exégètes est utile, pour éviter des actualisations mal fondées. Mais il faut se réjouir de voir que les personnes humbles et pauvres prennent la Bible entre les mains et peuvent apporter à son interprétation et

actualisation une lumière plus pénétrante, du point de vue spirituel et existentiel, que celle qui vient d'une science sûre d'elle-même» (Mt 11,25).<sup>2</sup> «Toute la tradition biblique, et plus particulièrement l'enseignement de Jésus dans les Évangiles, indiquent comme auditeurs privilégiés de la Parole de Dieu, ceux que le monde considère comme personnes d'humble condition.» «(Les pauvres) ont une ca-

pacité d'écouter et d'interpréter la Parole de Dieu qui doit être prise en compte par l'ensemble de l'Église et exige aussi une réponse à un niveau social.»<sup>3</sup> Cet espace est nécessaire pour libérer la Parole de Dieu comme *Parole de vie et d'espérance* pour toute l'Église et l'humanité.

L'interaction des trois espaces herméneutiques est importante. L'espace communautaire a besoin du soutien de l'espace académique (le soutien de la science biblique) et le soutien de l'espace liturgico-institutionnel (le soutien du Magistère). L'interprétation scientifique et la liturgie ont besoin de la communauté, où se fait la rencontre entre Parole et Vie, Parole et Culture, Parole et Religion populaire, Parole et subjectivité de chaque personne qui vit en communauté. Les trois espaces herméneutiques se réalisent à l'intérieur de l'Église et les trois peuvent éventuellement s'identifier physiquement, totalement ou partiellement. On ne doit pas les opposer comme s'ils étaient des espaces simplement physiques, mais on doit les distinguer comme espaces herméneutiques.

Dans les trois espaces que nous avons mentionnés, mais particulièrement dans l'espace communautaire, nous devons découvrir en profondeur, *l'espace personnel et subjectif*. Dans l'académie, dans la Liturgie et

dans la Communauté de Base, c'est finalement la personne, avec toute sa subjectivité et profondeur spirituelle et mystique, qui accueille, interprète, médite et contemple la Parole. On parvient à cette intériorisation avec la méthode de *la Lectio Divina ou Lecture Orante* de la Bible.

Dans cet espace que nous avons appelé communautaire, il est important de *multiplier les sujets* qui assument le ministère de la Parole de Dieu. L'espace communautaire, avec le soutien de la science biblique et du Magistère Ecclésiale, s'étendra et se fortifiera selon le nombre et la qualité de ses propres ministres de la Parole. Il est important que ces ministres agissent avec autorité, légitimité, assurance, et avec une relative autonomie. Ils parviennent à cette qualité dans la mesure de leur «intelligence» et de leur capacité spirituelle pour interpréter et proclamer la Parole de Dieu. L'autonomie du ministre ne signifie pas indépendance par rapport au Magistère ou à l'Église, mais «autonomie de vol», autonomie qui lui donne la capacité spirituelle d'écouter et de demeurer dans la Parole. L'espace herméneutique communautaire doit reconnaître, respecter et développer cette capacité spirituelle des ministres de la Parole, surtout lorsqu'il s'agit des pauvres et des exclus.

#### Libérer le sens spirituel de la Parole de Dieu

Nous pouvons présenter l'importance de l'Esprit Saint en herméneutique avec un texte du Patriarche Athénagoras, qui de sa perspective orientale nous dit:

«Sans l'Esprit Saint Dieu est loin, Christ reste dans le passé et l'Évangile devient lettre morte, l'Église est une pure organisation, l'autorité un pouvoir, la mission une propagande, le culte un archaïsme, et l'oeuvre morale, une oeuvre d'esclaves.»<sup>4</sup>

S.Paul se réfère à l'Esprit en termes de vie et de mort:



«Notre capacité vient de Dieu, qui nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle Alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, l'Esprit vivifie» (2 Cor 3,5-6).

L'exégèse de ces derniers siècles a produit des oeuvres de grande transcendance et utilité; beaucoup d'exégètes, femmes et hommes ont été d'authentiques prophètes et Maîtres de la Foi. Mais l'esprit dominant de l'exégèse a été marqué par le rationalisme, le libéralisme, l'individualisme et l'existentialisme. Dans le Tiers-Monde nous n'avons pas de problèmes avec les *méthodes* exégétiques, mais avec l'esprit de ces méthodes. Les méthodes sont utiles et efficaces, mais *l'esprit* de ces méthodes reste un esprit ethnocentrique, patriarcal, et autoritaire du monde occidental, ancien et moderne.

Ainsi l'herméneutique doit toujours être une *herméneutique de l'Esprit*. Il ne s'agit pas de n'importe quel esprit, mais de l'Esprit du Dieu de la vie qui se révèle chez les pauvres, les opprimés, les traditions culturelles et religieuses du peuple, la femme et la nature. C'est le même Esprit avec lequel la Bible fut écrite. Comme le dit la Constitution Dei Verbum du Concile Vatican II: «La Sainte Écriture doit être lue et interprétée à la lumière du même Esprit qui la fit rédiger» (DV 12). Cette *convergence entre exégèse et Esprit* est devenue réalité au sein de la communauté.

La distinction classique des trois sens bibliques est connue: Le *sens littéral* (le sens du texte comme texte), le *sens historique* (le sens du texte interprété à partir de l'histoire) et le *sens spirituel* (le sens qu'acquiert le texte biblique quand il est lu comme Parole de Dieu relevée dans l'histoire). Le texte biblique nous révèle la Parole

de Dieu, mais nous révèle aussi où et comment Dieu se révèle aujourd'hui dans notre histoire. Quand le texte réalise ce discernement il y a une production de sens spirituel qui s'oppose radicalement au fondamentalisme biblique qui réduit la Parole de Dieu au sens

purement littéral de la Bible, ou à l'historicisme biblique qui la réduit à son sens purement historique.

Il y a un texte de S. Agustin qui illustre très bien ce sens spirituel de la Bible: «La Bible, le deuxième livre de Dieu fut écrite pour nous aider à déchiffrer le monde, pour nous rendre le regard de foi et de contemplation et pour transformer toute la réalité en une grande Révélation de Dieu.»<sup>5</sup>

#### **Libérer la Parole de Dieu; non l'annuler ni l'étouffer**

Dans beaucoup de lieux et de bien de manières nous écrasons et étouffons la Parole de Dieu, ou nous la remplaçons tout simplement par nos traditions humaines. Jésus pourrait nous reprocher comme il le fit avec les pharisiens et les scribes: «Et vous, vous avez annulé la Parole de Dieu au nom de votre tradition. Hypocrites! Isaïe a bien prophétisé de vous, quand Il a dit: ce peuple m'honore des lèvres, mais leur coeur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent: les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains.» (Mt 15,6-9). Ou quand il réplique aux saducéens à Jérusalem: «Vous êtes dans l'erreur, en ne connaissant ni les Écritures ni la puissance de Dieu» (Mt 22,29).

Il y a trois manières concrètes d'annuler la Parole de Dieu. En premier lieu, nous annulons la Parole de Dieu par un *autoritarisme canonique*, c'est-à-dire, quand nous réduisons le ca-

non biblique à un seul critère unique et absolu. Aujourd'hui l'exégèse est en train de récupérer du canon biblique. Dans la vie du peuple hébreu et à l'origine du christianisme il y avait une pluralité de théologiens et de mouvements religieux, ainsi qu'une variété de contextes historiques et culturels. Après l'institutionnalisation du canon biblique, on a canonisé cette pluralité historique et la Bible elle-même a augmenté sa première pluralité avec de nouveaux courants théologiques et ecclésiaux.<sup>6</sup> L'original et l'orthodoxe est la pluralité, les hérésies ont commencé quand une interprétation s'est absolutisée par-dessus les autres. Une forme très commune de détruire cette pluralité de la Tradition et du texte biblique, est la création d'un canon à l'intérieur du canon. On prend un texte biblique, on l'absolutise et on réduit toute la Bible à cet unique critère. Par exemple: le texte de 1 Tim 2,9-15 est transformé en un critère unique et absolu et on interprète la Bible entière à partir de ce texte. Le texte cité, sans aucun doute, est androcentrique et patriarcal. Mais nous ne pouvons pas le transformer en un canon à l'intérieur du canon, c'est-à-dire, en un critère unique et absolu, et faire une interprétation biblique patriarcale et androcentrique de toute la Bible. Le texte cité existe, mais avec lui existent beaucoup d'autres textes bibliques différents qui libèrent la femme. Nous devons toujours situer le texte dans la complexité et la pluralité de la tradition biblique, en reconstituant de façon critique les différents courants théologiques, pour récupérer le canon biblique dans toute sa complexité et sa pluralité. Nous ne devons jamais absolutiser des versets isolés, comme s'ils étaient au dessus de la Révélation comme totalité.

En deuxième lieu, nous annulons la Parole de Dieu par un *fondamentalisme de la lettre*, quand le sens litté-





rale tue le sens spirituel du texte. Il est évident que le sens littéral du texte est très important et indispensable; mais il ne doit pas nous empêcher de lire le texte comme Parole de Dieu ou de lire la Parole de Dieu dans notre histoire actuelle à la lumière du texte. Le contraire serait également nuisible: négliger le sens littéral du texte et tomber dans un spiritualisme loin de l'Esprit avec lequel la Bible fut rédigée. Le fondamentalisme théologique nous empêche, surtout de découvrir la Parole de Dieu dans le livre de la Vie à la lumière du texte biblique.

En troisième lieu, nous pouvons annuler le texte par un *autoritarisme scientifique et magistral*. Il est évident que la science biblique et le Magistère de l'Église sont deux aides indispensables pour interpréter la Bible. Mais d'un point de vue méthodologique et herméneutique, à partir de la même foi et à partir du sens ecclésial de notre interprétation biblique, il est fondamental que la science ainsi que le Magistère soient *au service* de la Parole de Dieu et non au-dessus d'elle. Comme le dit la *Dei Verbum* (n° 10): «Le Magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il la sert.» Il y a des espaces académiques fermés, dominés par un scientisme biblique qui étouffe la Parole de Dieu; il y a également des espaces ecclésiaux où le Magistère se présente de manière autoritaire et absolue et où la Parole de Dieu est subordonnée et suffoquée.

La plus grande profondeur du travail herméneutique libérateur se produit quand la Parole de Dieu nous interpelle et nous libère; mais la profondeur est encore plus grande quand le processus herméneutique libère la Parole de Dieu elle-même de toute oppression autoritaire et fondamentaliste. La Parole de Dieu est assurément vive et efficace (cfr. Heb 4,12-13) et nous permet d'avancer dans

ce processus d'une herméneutique libératrice spirituelle dans l'Église.

### **Une pastorale au service de la Parole de Dieu**

Tout ce qui vient d'être dit reste sur le papier et est pure théorie si nous ne développons pas comme Église une pastorale biblique organisée et efficace. Nous ne ferons qu'énumérer et commenter brièvement ici quelques aspects de cette pastorale biblique.

*Orienter le travail biblique académique vers l'espace liturgico-institutionnel et vers l'espace communautaire de base.* Nous devons mieux articuler l'exégèse et l'Esprit et orienter les méthodes exégétiques vers la réflexion pastorale et ecclésiale. Réviser les méthodes utilisés pour la formation biblique des prêtres, religieux et agents de pastoral en générale. Donner plus d'espace à la Parole de Dieu dans l'Église institutionnelle. Le Droit Canon et le Catéchisme, ont parfois plus d'espace et d'autorité dans l'Église que la Bible elle-même. Les deux, le Droit et le Catéchisme, sont certes nécessaires et utiles, mais ils doivent être *au service* de la Parole de Dieu; autrement ils perdraient l'Esprit et se transformeraient en lettre qui tue.

*Remettre la Bible au peuple de Dieu dans l'espace herméneutique com-*

munautaire avec le soutien nécessaire de la science biblique et du Magistère. Pour cela il faut former des ministres de la Parole à travers des ateliers et des retraites bibliques. On doit créer un mouvement biblique communautaire au sein du Peuple de Dieu qui renouvelle l'Église dans ses structures. Nous devons chercher une transformation spirituelle de l'Église à long terme, non à travers la confrontation institutionnelle mais à travers la confrontation avec la Parole de Dieu.

*Reconstruire la dimension kérygmatische de l'Église* à partir d'une interprétation globale de l'histoire du salut et des origines du christianisme. Créer une nouvelle école avec de nouvelles méthodes de prédication, enracinées dans la Bible et dans la Tradition. Renouveler les études exégétiques et à partir d'une perspective kérygmatische et pastorale, qui reste scientifique puisqu'elle est au servi-

### **Pablo Richard**

Né au Chili (1939). Prêtre diocésain (de l'Archidiocèse de San José de Costa Rica). Diplômé en Théologie (Université Catholique du Chili). Diplômé en Écriture Sainte (Institut Biblique Pontifical de Rome). Études d'Archéologie biblique (École Biblique de Jérusalem). Docteur en Sociologie de la Religion (Sorbonne Paris). Actuellement professeur d'exégèse à l'Université Nationale de Costa Rica et à l'Université Biblique Latino-Américaine; Directeur du Département Oecuménique de Recherches (DEI), chargé de la Formation Permanente des Agents de Pastorale en Amérique Latine.

Derniers livres: *Apocalipsis: Reconstrucción de la Esperanza*, Costa Rica, 1996, 2 ed., 215 pp. (traduit en anglais: *Apocalypse, a People's Commentary on the Book of Revelation*, New York (Orbis Books) 1995. Également en portugais, italien et allemand).

*El Movimiento de Jesús después de la Resurrección y antes de la Iglesia*

Una interpretación liberadora de los Hechos de los Apóstoles. Quito (Centre Biblique Verbe Divin) 1998, 192 pp.



ce de l'annonce de la Parole de Dieu et de l'édification de l'Église.

*Repenser la catéchèse* pour qu'elle soit profondément biblique dans son esprit, dans sa structure et dans sa méthode. La catéchèse doit permettre un contact direct et vivant avec la Parole de Dieu et introduire les croyants sur les chemins de l'histoire du salut et les origines de l'Église.

Encourager une spiritualité et une mystique d'inspiration biblique, et

transformer la Bible en spiritualité et mystique à travers la méthode de la lecture orante de la Bible.

Revoir la théologie dogmatique à partir de la Bible et de la Tradition. Revoir les méthodes d'enseignement théologique à partir des méthodes exégétiques et de Théologie biblique. Revenir à la primauté de la Parole de Dieu et de l'Esprit dans les études théologiques.

Recréer l'éthique chrétienne à partir du sens spirituel de la Bible: non une éthique de la Loi, mais une éthique de la vie. Une éthique où la Loi est au service de la vie et non la vie au service de la Loi.

Reconstruire les racines bibliques de la Pastorale Sociale de L'Église. Unir la Pastorale de la solidarité avec la dimension de l'Esprit et de la Parole.



(Trad.: Nuria Calduch-Benages)

<sup>1</sup> La phrase originale est: Gloria Dei, vivens homo; gloria autem hominis vita Dei. Irenée de Lyon, II siècle.

<sup>2</sup> Commission Biblique Pontificale: L'interprétation de la Bible dans l'Église, Avril

1993, Madrid (PPC) 1994 p.123.

<sup>3</sup> idem p. 97.

<sup>4</sup> Cité par Valerio Mannucci: La Biblia como Palabra de Dios. Bilbao (Desclée) 1988, p.318.

<sup>5</sup> Cité par Carlos Mesters: Flor sin Defensa, Bogotá (Éditions CLAR, n° 16) 1984, p.28.

<sup>6</sup> Voir l'excellent livre de Raymond E. Brown: Las Iglesias que los apóstoles nos dejaron, Bilbao (Desclée) 1986.





## La Bible au centre de la pastorale et de la vie de nos églises

SANTIAGO GUIJARRO OPORTO

*Le Concile Vatican II a remis la Parole de Dieu au centre de la vie de l'Église. Les recommandations pastorales du chapitre 6 de la Constitution Dei Verbum ont fait bouger beaucoup de choses et produit d'importants résultats. Ce processus, mis en route par le Concile, doit être poursuivi et adapté aux situations ecclésiastiques et sociales toujours nouvelles; une pastorale fondée sur la Bible doit, au moyen d'un dialogue permanent, apporter de nouvelles réponses à de nouveaux défis.*

*Parmi les objectifs pastoraux qui se situent dans cette ligne, trois sont essentiels:*

- *la Bible comme fondement de tous les efforts pastoraux,*
- *la lecture croyante de la Bible par l'individu et dans la communauté,*
- *la formation solide des serviteurs de la Parole.*

*Dans l'article de Santiago Guijarro, ces objectifs sont présentés d'une manière approfondie. Ils constituent la base d'une pastorale biblique qui grandit avec l'Église et la société; ils contribuent à faire de la Parole de Dieu une source de renouvellement, pour la foi et la pastorale, et une force qui pénètre toute la vie de l'Église.*

### «Faim d'écouter la Parole du Seigneur» (Am 8,11)

Le point de référence pour comprendre quelle est la place de la Bible dans la Pastorale et dans la vie de nos églises est, sans aucun doute, la Constitution *Dei Verbum*. Le concept-clé de ce document conciliaire est celui de révélation, entendu en termes de conversation. Le document l'exprime avec ces éloquents paroles: «Dans cette Révélation le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie» (DV 2). L'image de la conversation, qui est développée tout au long du document, apporte une nouvelle compréhension de la révélation divine, en la décrivant comme un processus dans lequel l'homme joue un rôle important. Dans le dynamisme de la révélation, il n'est pas suffisant que Dieu se fasse connaître; il est nécessaire également que sa révélation soit accueillie avec foi, et que, de cette façon, naisse un vrai dialogue.

Ce dialogue intime et profond entre Dieu et l'homme, dans lequel se révèle l'être même de Dieu et son projet d'amour, est le cadre dans lequel nous devons situer notre réflexion pastorale. De fait, c'est le cadre théologique dans lequel la *Dei Verbum* situe les recommandations pastorales recueillies dans le chapitre six, qui traite de «La Sainte Écriture dans la vie de l'Église.» Dans ce chapitre, on parle de la façon de répondre à la révélation de Dieu manifestée dans les Saintes Écritures.



L'affirmation centrale de ce chapitre six, de laquelle découlent les orientations concrètes est que «toute la prédication de l'Église, comme toute la vie (religio) chrétienne doit être alimentée et régie par la Sainte Écriture.» (DV 21). Le chapitre commence et se termine en mettant en lien l'Écriture avec l'Eucharistie, dans laquelle l'Église n'a jamais cessé de puiser et de distribuer à ses fidèles le pain de vie qu'elle offre à la table de la Parole de Dieu comme à celle du Corps du Christ (DV 21). Cette double table offerte aux fidèles dans l'Eu-charistie, c'est celle qui nourrit l'Église et lui donne vie (DV 26). Ces deux faits, affirmation centrale du chapitre, et l'importance qu'a dans l'Eucharistie la table de la Parole, situent les Saintes Écritures au centre de la vie de l'Église.

Les recommandations concrètes du reste du chapitre sont une conséquence de cette affirmation. Elles sont importantes, mais nous ne devons pas en rester à elles. Le plus important est l'affirmation centrale, parce qu'elle renferme des implications que le Concile n'a pu expliciter alors, et qui peuvent et doivent être concrétisées à mesure que se présentent de nouvelles situations. Tel est le défi auquel nous sommes confrontés aujourd'hui: non seulement mettre en application les orientations du Concile, mais aussi développer les implications de son intuition fondamentale sur le rôle de la Bible dans la vie de l'Église et sur la dynamique de l'homme.

Trente-cinq ans quasi se sont déjà écoulés depuis la promulgation de la Constitution *Dei Verbum*, et il nous faut reconnaître que l'influence de ce document dans la pastorale et dans la vie de nos églises a été énorme.

L'intérêt croissant du peuple chrétien pour aborder la Bible comme Parole de Dieu n'est pas un phénomène circonscrit à une aire géographique ou culturelle, mais elle a surgi presque en même temps et de façon indépendante dans le monde entier. La lecture et la méditation de la Bible est une source de rénovation chrétienne et pastorale en Asie, Afrique, en Europe et surtout en Amérique latine. Jamais auparavant dans l'histoire de l'Église le peuple chrétien a manifesté un intérêt aussi généralisé pour la Bible. C'est pourquoi, à cette époque post-conciliaire, mieux qu'à nulle autre, peuvent s'appliquer les paroles du prophète Amos: *Viendront des jours, oracle du Seigneur, où j'enverrai la faim à ce pays; non pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais d'écouter la Parole du Seigneur* (Am 8,11).

Cependant, nous n'avons pas encore atteint le but; il reste beaucoup de chemin à parcourir, et pour cela la question que le Pape a posé à tous les catholiques dans l'exhortation apostolique *Tertio Millennio Adveniente* est remarquable: «Dans quelle mesure la Parole de Dieu est-elle parvenue à être pleinement l'âme de la théologie et l'inspiratrice de toute l'existence chrétienne, comme le demandait la *Dei Verbum*?» (TMA 36).

A cette même demande les évêques européens ont tenté de répondre il y a déjà cinq ans dans une rencontre promue par le Conseil des Conférences Episcopales Européennes (CCEE) avec la collaboration de la Fédération Biblique Catholique, qui se déroula à Freising (Allemagne) en 1994. Le thème de cette rencontre était: «La Sainte Écriture dans la vie des églises d'Europe aujourd'hui et demain» et les conclusions recueillies dans son message final contiennent trois orientations qui identifient trois

questions importantes du point de vue pastoral:

- Comment faire pour que la Bible soit le fondement de toute l'activité pastorale.
- Comment faire faire et enseigner à faire une lecture croyante de la Bible.
- Comment former les divers ministres de la Parole.

Ces trois questions, qui émergent dans les communications et dans les échanges qui les accompagnaient<sup>1</sup> ne furent pas développées systématiquement dans la dite rencontre. Il serait souhaitable maintenant de les poser d'une façon plus explicite et de proposer quelques pistes à suivre en réfléchissant sur elles.

### La Bible, fondement de l'action pastorale

Dans la redécouverte de la Sainte Écriture qui a eu lieu durant ces dernières années, nous avons parcouru un chemin dans lequel on peut distinguer trois façons de comprendre et de situer la Bible dans la vie de l'Église: le mouvement biblique, la pastorale biblique et l'animation biblique de toute la pastorale. Dans les années précédant le Concile, le mouvement biblique promut la diffusion des textes bibliques, et on organisa des cours et des semaines pour divulguer la Bible afin de combler le plutôt possible le vide engendré par des siècles d'éloignement en ce qui concerne la Bible. Après le Concile, on passa du mouvement biblique à la pastorale biblique. La conscience théologique de ce que le texte biblique doit être accompagné d'une explication de ce même texte fit surgir de nombreuses initiatives de divulgation biblique à caractère pastoral. Cependant, cette pastorale biblique était comprise comme une pastorale jointe à d'autres pastorales spécifiques, et non pas comme un élément fon-

La révélation divine est un processus dans lequel l'homme joue un rôle important



damental de toute la pastorale. La reconnaissance pratique et généralisée du fait que la Bible doit être mise au centre de toute la pastorale et de la vie de l'Église est quelque chose de relativement récent. Cela suppose: passer de la «pastorale biblique» à «l'animation biblique de toute la pastorale», puisque la Bible n'est pas l'objet d'une pastorale spécifique, mais doit – comme dit le Concile – animer toute la vie de l'Église.

Parallèlement à cette évolution, l'Écriture devint de plus en plus présente dans les principaux secteurs de la vie de nos églises, particulièrement dans la liturgie et la catéchèse. Comme fruit de l'insistance même du Concile (DV 21; 25; 26), la liturgie de la Parole cessa d'être une formalité précédant la liturgie eucharistique et acquit une personnalité propre. Nous avons assisté aussi à un renouvellement profond de la catéchèse, passant de catéchismes basés sur des affirmations dogmatiques à d'autres qui partent de l'expérience de foi reflétée dans les textes bibliques. Tous ces signes rendent manifeste l'action de l'Esprit pour situer de nouveau la Parole de Dieu contenue dans les Saintes Écritures au centre de la vie et de la pastorale de nos églises.

Au plan de la *liturgie*, nous constatons que la proclamation de la Parole de Dieu ne réussit pas à susciter le dialogue entre Dieu et l'homme dont parle la *Dei Verbum*. Dans certains cas, cela est dû à la proclamation matérielle elle-même qui n'est pas suffisamment soignée. Ils est possible que le nombre des lectures soit excessif et qu'il soit alors difficile pour les fidèles de retenir ce qu'ils sont en train d'écouter. On insiste beaucoup sur le fait que l'homélie, en bien des cas, ne sert pas à rendre accessible le message de la Parole de Dieu pour nous aujourd'hui (DV 24; SC 35,2; 52). Mais sans doute la cause plus importante est la manque d'initiation biblique chez l'immense

majorité des fidèles. Sans une initiation de base il est pratiquement impossible que les auditeurs de nos célébrations comprennent ce qu'ils sont en train d'écouter et puissent découvrir dans les lectures qui sont proclamées un message pour leur vie. De fait, un des premiers fruits qu'on observe dans les groupes qui s'initient à la lecture de la Bible est qu'ils commencent à apprécier et vivre mieux la liturgie de la Parole.

Si l'on passe à la catéchèse, qui est l'autre domaine explicitement mentionné par le Concile (DV 24), une enquête réalisée il y a quatre ans dans les pays d'Europe du Sud a donné comme résultat que, pour la majorité d'entre eux, les catéchismes étaient basés sur la Bible, mais que les catéchistes connaissent et lisent peu la Bible; et de plus, dans la catéchèse, on n'enseigne pas à lire la Bible.<sup>2</sup> Ne serait-ce pas que nous avons transmis à nos catéchistes beaucoup de connaissances sur la Bible, mais que nous ne leur avons appris à lire, et que nous n'avons pas su éveiller en eux le désir de la méditation assidue des Saintes Écritures? Nous reviendrons sur cet aspect plus avant pour parler de la formation des ministres de la Parole.

Malgré les grands efforts réalisés, la liturgie et la catéchèse n'arrivent pas à faciliter le dialogue entre Dieu et l'homme qui est le cœur même de la lecture chrétienne de la Bible. De nouveau nous découvrons la nécessité d'une initiation à la lecture de la Bible, imitation qui ne peut consister seulement à transmettre des connaissances, mais doit être une véritable mystagogie, dans laquelle on apprend à découvrir l'Écriture comme

Dans quelle mesure la Parole de Dieu est-elle parvenue à être pleinement l'âme de la théologie et l'inspiratrice de toute l'existence chrétienne, comme le demandait la *Dei Verbum*?

Parole de Dieu qui s'adresse à nous. Et ce que nous affirmons sur la pla-

ce de la Bible dans la liturgie et dans la catéchèse, nous pouvons l'affirmer également pour beaucoup d'autres initiatives de diffusion biblique. Le pas que nous devons faire pour que la Bible soit vraiment au centre de la vie et de la pas-

torale de nos églises consiste à faire en sorte qu'elle soit le centre de la vie de chaque croyant, et pour cela il est nécessaire de promouvoir une initiation à la lecture croyante de celle-ci.

### La lecture croyante de la Bible

Durant ces années nous avons appris beaucoup de choses sur la Bible, mais nous n'avons pas appris à faire une lecture croyante de la Bible. Cela est un des problèmes de fond le plus importants, et qui conditionne le plus la place que la Bible occupe dans la vie et dans la pastorale de nos églises. Il est même impossible que nous n'ayons pas appris à faire une lecture croyante de la Bible, parce que les critères qui doivent guider cette lecture n'étaient pas clairs. Il s'agit d'un problème herméneutique qui suscite une foule de demandes: comment découvrir dans des textes si anciens un message pour aujourd'hui? Qui est ou qui sont les sujets de l'interprétation de la Bible? La pluralité des interprétations à laquelle donne lieu la lecture des mêmes textes dans des contextes différents est-elle légitime? N'y a-t-il pas un risque qu'une lecture croyante détourne les textes de leur sens original?

Les réponses à ces demandes de caractère herméneutique nous sont données aujourd'hui dans trois do-



maines différents et complémentaires: 1) au plan pratique de la Pastorale, à travers les différents itinéraires pour lire la Bible, qui ont surgi un peu partout; 2) au plan de la réflexion, à travers les personnes et les institutions dédiées à l'animation biblique;<sup>3</sup> 3) enfin, la Commission Biblique Pontificale a abordé récemment cette question de fond et nous a offert une série de clés et de critères pour cette lecture chrétienne de la Bible.<sup>4</sup>

Un élément commun à toutes ces réponses est la redécouverte de la *Lectio Divina*, type de lecture de la Bible pratiquée par les Pères de l'Église, et plus tard par les moines. Selon les paroles du document de la Commission Biblique Pontificale cité, la *Lectio Divina* peut se définir comme: «une lecture individuelle ou communautaire d'un passage plus ou moins long de l'Écriture, accueillie comme Parole de Dieu et qui se développe sous la motion de l'Esprit Saint en méditation, prière et contemplation» (p.114). C'est une définition dense, qui parle des divers modalités (personnellement ou en groupe), de l'objet (un passage de l'Écriture), des attitudes qu'elle requiert (accueillie comme Parole de Dieu sous la motion de l'Esprit Saint) et des étapes que suit l'itinéraire (lecture, méditation, prière et contemplation). Il n'est pas possible de faire ici une présentation détaillée de tous ces éléments. Il sera suffisant de signaler quelques notes ou clés fondamentales qui visent les critères auxquels dit s'inspirer notre lecture de la Bible. J'essaie maintenant de les formuler un peu plus énoncées dans le récent document de la Commission Biblique Pontificale.<sup>5</sup>

#### **Première clé: partir d'une lecture respectueuse des textes**

La préoccupation principale qui doit guider la lecture de la Bible est celle d'être respectueux vis-à-vis de l'expérience de foi que nos ancêtres dans la foi laissèrent réfléchie en elle.

La Bible naquit dans une culture différente de la nôtre et à une époque de laquelle nous séparant des milliers d'années. Il est très important d'éviter les manipulations subjectives, qu'elles soient personnelles ou venant d'un groupe. Pour cela, il est nécessaire de tenir compte, à des niveaux divers, des méthodes et des approches mises en œuvre par l'exégèse durant ces dernières années. Dans ce type de lecture, on devra donner la priorité à ces méthodes qui aident à découvrir mieux l'expérience de foi qui est derrière le texte. Ce que le croyant cherche dans la Bible, c'est, avant tout, l'expérience de foi qui a cristallisé dans les livres de la Bible. La vérité que renferme la Bible n'est pas, pour lui, de type scientifique, ni même historique, mais c'est la vérité d'une expérience concrète que l'Église a reconnu comme exemplaire et dynamisante de la foi, recevant ces livres dans le canon des Écritures.

#### **Seconde clé: à partir de la vie et pour la vie**

Le croyant ne lit pas la Bible pour savoir beaucoup de choses sur elle, mais pour comprendre et orienter sa propre vie. Pour cela, dans le processus de lecture chrétienne de la Bible, il est très important de partir de la propre vie. De cette façon, on pose les bases pour le dialogue entre l'expérience reflétée dans les textes de la Bible et l'expérience de ceux qui la lisent aujourd'hui. La relecture que les premiers chrétiens firent de l'AT renferme un enseignement important: «Que les Écritures révèlent le sens des événements et que les événements révèlent le sens des Écritures» (IBE, p.82). Quand nous affirmons que la Parole de Dieu est une parole vivante, nous voulons dire que ces expériences de foi du passé ont pour objet d'éclairer les expériences de foi de chaque génération, les ex-

périences qui se vivent dans des situations personnelles diverses et dans des contextes sociaux divers. Pour cela, il est légitime de parler d'une pluralité d'interprétations, qui naît d'une lecture de la Bible dans des contextes différents (IBE, p. 85). Cette pluralité d'interprétations révèle la richesse insondable de la Parole de Dieu qui est nouvelle à chaque génération.

#### **Troisième clé: une lecture ecclésiale**

La dimension communautaire de la lecture chrétienne de la Bible pose le problème de savoir qui est le sujet de son interprétation. À qui incombe l'interprétation: aux experts, au magistère, aux simples à qui Dieu révèle ses secrets...? Le véritable interprète des Écritures est l'Esprit, qui agit dans la communauté à travers les divers charismes. C'est pourquoi, dans la recherche de la signification du texte pour nous aujourd'hui, la communauté doit écouter les exégètes qui l'aident à lire le texte en le respectant; les gens simples, qui sont capables de mieux capter sa référence à la vie; et le magistère vivant de l'Église qui a reçu la charge d'interpréter authentiquement la Parole de Dieu (IBE, pp. 91-94 et 118; voir également DV 10). Dans ce contexte, la lecture individuelle, que recommande le Concile (DV 25) doit précéder la lecture communautaire pour la préparer, et doit la continuer dans la méditation, la prière et l'engagement.

#### **Quatrième clé: une lecture animée et illuminée par la foi**

Dans une lecture chrétienne, cette perspective est fondamentale. C'est seulement à partir de la rencontre



avec le ressuscité que l'on peut comprendre le sens profond des Écritures (Lc 24,32.35).

Ceux qui ont fait l'expérience de la rencontre avec lui et lisent les Écritures à partir de cette certitude, découvrent en elles un sens plus profond, parce qu'elles

possèdent une lumière nouvelle et plus pénétrante qui les amène à une compréhension du mystère auquel elles se réfèrent. Il est nécessaire de reconnaître que ce type de lecture se fait à partir de quelques présupposés qui la conditionnent, mais il faut dire aussi que la lecture qui voit en Jésus la clé et l'interprète des Écritures est cohérente avec la compréhension que les Écritures chrétiennes ont d'elles-mêmes. En abordant la Bible sous cet angle concret, nous la lisons avec le même Esprit dans lequel elle fut écrite, et nous sommes fidèles à l'intention de ses auteurs, dont le but principal fut de confirmer et de fortifier la foi des communautés auxquelles elles s'adressaient (voir Lc 1,4; Jn 20,30-31).

### La formation des ministres de la Parole

Le troisième problème de fond souligné par les évêques au cours de la rencontre de Freising est celui de la formation des ministres de la Parole. Dans la pratique, la majorité des efforts ont été concentrés sur la formation des prêtres et des catéchistes. Ces initiatives ont contribué énormément à une meilleure connaissance de la Bible, à une plus haute appréciation de son importance pour la vie de l'Église, et aussi à une découverte des richesses qu'elle renferme. Cependant, les programmes tracés pour cette formation sont centrés principalement sur les contenus, et ne se préoccupent pas tant de la for-

mation pour pouvoir faire une lecture croyante de la Bible et de la moti-

vation à lire et méditer assidûment la Parole de Dieu. Les trois dimensions sont importantes, si nous voulons former des ministres de la Parole qui contribuent à situer la

Bible au centre de la vie et de la pastorale de nos églises. Sur celles-ci, je désire proposer quelques réflexions.

#### Première dimension: la formation biblique

Elle consiste essentiellement à transmettre des connaissances sur la Bible: sur le contexte historique et social dans lequel elle est née, sur les genres littéraires qu'elle utilise, et sur le message qu'elle renfermait pour ses premiers destinataires. C'est la dimension sur laquelle les programmes de formation insistent le plus. Malgré cela, il est nécessaire de continuer à réfléchir sur certains aspects. À ce niveau des contenus, se pose constamment le problème suivant: comment intégrer dans la formation des prêtres et des catéchistes les progrès constants qui se font dans le domaine de la recherche. D'autre part, il manque une réflexion et un échange pour parvenir à des programmes plus unifiés et mieux pensés. Pour améliorer la formation biblique des catéchistes, des lecteurs et des autres ministères laïques, il faudrait mettre en commun les divers programmes et proposer de façon réaliste une série de contenus de base, indispensables pour une approche respectueuse de la Bible.

#### Seconde dimension: la formation à la lecture croyante de la Bible

Cette seconde dimension ne se réfère pas aux contenus, mais à la façon de faire, à la forme de lecture qui

est propre aux croyants. Un éclaircissement sur ce en quoi elle consiste et comment peut se faire cette lecture croyante sérieuse, serait très illuminant. Il faudra inclure en elle les clés herméneutiques dont nous avons parlé antérieurement, et surtout enseigner à utiliser les itinéraires concrets pour faire en sorte que cette lecture produise un vrai dialogue entre Dieu et l'homme. Dans cet apprentissage il peut être très utile de connaître comment les Pères de l'Église, les moines et les maîtres spirituels lurent la Bible. Cette initiation ne peut être seulement théorique, mais la théorie doit être complétée par la pratique, et la pratique à son tour demande un accompagnement, surtout dans les premières étapes. C'est seulement de cette façon que l'on parviendra à une vraie initiation à la lecture croyante de l'Écriture.

#### Troisième dimension: la lecture et la méditation assidue de l'Écriture

Une fois posés les fondements pour une compréhension respectueuse de la Bible (formation biblique) et pour une lecture chrétienne de celle-ci (initiation à une lecture croyante), il est nécessaire de poser les moyens afin que les ministres de la Parole continuent à lire et à méditer assidûment l'Écriture, et fassent d'elle l'aliment de leur expérience personnelle. Dans la formation continue des divers ministères, on peut trouver des moyens qui aident à cette lecture et méditation assidue de l'Écriture. Ainsi, par exemple, dans les réunions de prêtres, le fait de dédier un moment à lire la Bible ensemble, éveille le désir de poursuivre personnellement cette lecture de la Parole de Dieu. D'ordinaire les catéchistes apprécient que de temps en temps une de leurs réunions soit dédiée à lire et à méditer ensemble un passage de l'Écriture, laissant de côté les questions pratiques qui, d'ordinaire, occupent la majeure partie du temps. Ce type d'initiatives aide les ministres de la



Parole à se maintenir fidèles à leur lecture et méditation.

## Conclusion

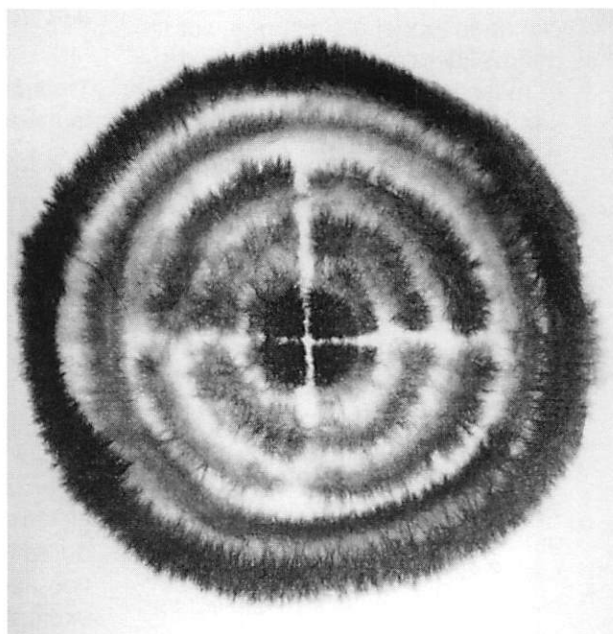
L'exhortation du Concile selon laquelle «toute la prédication de l'Église, comme toute la vie chrétienne doit être alimentée et régie par la Sainte Écriture» (DV 21) fut une parole prophétique, comme l'a démontré la «faim de la Parole de Dieu» (Am 8,11) que l'Esprit Saint a fait surgir dans l'Église durant ces dernières années. Nous avons commencé une route pour situer la Parole de Dieu au centre de la vie et de la pastorale de nos

églises; cependant, il reste beaucoup à parcourir. Le défi de rendre à la Bible la place qui lui revient, nous impose au-jourd'hui la nécessité de continuer à retrouver la *Lectio Divina*, en même temps qu'une réflexion sur les critères qui doivent inspirer et guider la lecture croyante de la Bible. En second lieu, il est nécessaire de redoubler les efforts pour réaliser une véritable initiation à la lecture de la Bible dans la catéchèse et dans les autres secteurs pastoraux. Enfin,

pour que cela soit possible, il faudra continuer à parfaire la formation des ministres de la Parole en les initiant à ce type de lecture dans la théorie et dans la pratique. □

**Santiago Guijarro**, né en 1957, était directeur de la Casa de la Biblia de Madrid, Espagne de 1982 jusqu'à 1997, et coordinateur de la sous-région de l'Europe Latine de 1990 jusqu'à 1996. Actuellement il est professeur de Nouveau Testament à l'Université Pontificale de Salamanca, Espagne.

(Trad.: Nuria Calduch Benages)



Dessins par Sr. Regina Bong-Ja Choi, SOLPH (Sisters of Our Lady of Perpetual Help, membre associé de la FBC en Corée du Sud)

<sup>1</sup> La documentation de la rencontre (chronique, informations, rapports et message final) se trouve dans: *Bulletin Dei Verbum* 32 (1994).

<sup>2</sup> Les résultats de cette rencontre dans: *Bulletin Dei Verbum* 32 (1994) 9-10, voir en particulier p. 10.

<sup>3</sup> Voir par. ex. l'intéressante contribution de C. Mesters, *Flor sem defesa. Uma explicação da Bíblia a partir do povo* (Petropolis 1986).

<sup>4</sup> Commission Biblique Pontificale, *L'interprétation de la Bible dans l'Église* (Rome 1993), spécialement le chapitre IV

dediée à «l'interprétation de la Bible dans la vie de l'Église», pp. 106-120. Dorénavant nous citons ce document avec le sigle *IBE*.

<sup>5</sup> On peut trouver une exposition plus détaillée de ces mêmes critères dans: S. Guijarro, «La lectura cristiana de la Biblia», *La Palabra Hoy* 19 (1994), p. 43-63.





## Le ministère de la Parole: quelques réflexions

VITAL J. G. WILDERINK

L'unique Parole - les nombreux mots.  
*Nous devons distinguer.*

La Parole exige une réponse.  
*Il nous est possible de rencontrer la Parole, de l'accueillir,  
d'y répondre.*

Le service de la Parole est service de la contre-parole.  
*La Parole ne nivelle pas; elle dévoile, met en crise. Nous  
devons distinguer, décider.*

*De 1996 à 1998, l'auteur, Mgr. Vidal Wilderink, évêque retraité d'Ita-  
guai, au Brésil, était le représentant des membres effectifs d'Amérique  
au Comité exécutif de la Fédération Biblique Catholique; il vit aujourd'hui  
comme ermite-carme au Brésil.*

**L**e monde est inondé de paroles. Les paroles portent en elles beaucoup de rêves et d'ambitions. Elles sont partout. Elles semblent sortir d'un robinet ouvert qui ne peut plus se fermer. Elles cherchent à envahir la politique et le marché, elles sont en vente dans les périodiques, se montrent dans les affiches et les slogans, apparaissent collées sur les bouteilles et les sacs en plastique, rendent un culte à l'argent: «in God we trust.»

Les paroles semblent avoir perdu la capacité d'être durables et sûres. Et même, cela est devenu la condition nécessaire pour qu'elles puissent

fonctionner à l'intérieur du système. Elles sont vides. Les paroles qui attirent sont les mêmes que celles qui déçoivent. Il n'y a pas de paroles pour garantir d'autres paroles. Les pauvres, exclus des «dons» que ces paroles possèdent, peuvent le dire.

Les disciples sur le chemin d'Emmaüs conversaient et discutaient entre eux (Lc 24,13.35): «De quoi discutiez-vous en chemin? Ils s'arrêteraient avec un air triste... Tu est bien le seul habitant à Jérusalem à ignorer ce qui s'est passé ces jours-ci? Nous espérons que...» La Parole arrive comme un étranger, d'en dehors du système. C'est seulement ainsi qu'elle

peut crier, seulement ainsi qu'elle peut appeler.

Une parole ne peut être captée que si elle se transforme en réponse, en accueil à un appel. «Dieu dit: que la lumière soit, et la lumière fut (...). Puis Dieu forma l'homme avec la poussière du sol et il insuffla dans ses narines une haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.» Ce texte m'a aidé à comprendre les phrases écrites sur une carte postale reçue d'une personne amie: «Nous n'arriverons jamais à être différents de ce que nous sommes au fond. Ce qui est difficile, c'est de découvrir et d'être ce que nous sommes au fond.» La parole qui vient de dehors nous aide à découvrir la Parole de Dieu qui habite en nous.

Le ministère biblico-pastoral reçoit, par l'Église, sa fonction et le sens de la Parole qui crée, recrée et libère. C'est une Parole qui peut être partagée, puisqu'elle-même s'est faite chair et a habité parmi nous, afin que nos paroles puissent habiter en elles, afin que nous puissions être tous une réponse: «Notre cœur n'était-il pas brûlant quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Ecritures?» Le fait que le cœur était brûlant a créé les conditions nécessaires pour que les disciples ouvrent les yeux et reconnaissent Jésus, quand il prit le pain, le bénit, le rompit et le leur distribua. Ils se levèrent et s'en allèrent annoncer Jésus Ressuscité. La Parole de Dieu, à elle seule, ne peut ouvrir nos yeux. Il faut la demande qui naît de la réalité, le cœur brûlant et le groupe qui la célèbre.

Le ministre de la Parole annonce que l'être humain est autre... Elle n'offre pas des additifs à la vie humaine, ni non plus des annexes. «Etrangère» sa voix est une anti-voix. Je ne pense pas à la voix d'un Pavarotti. Je pense bien plus à Mme Davina, maintenant décédée, qui dans sa maisonnette de campagne entonnait un chant à la Vierge chaque fois que la plaie de sa jambe commençait à la



faire souffrir. Elle chantait parce qu'elle croyait en un monde meilleur. Le ministère de la Parole est le ministère d'une anti-parole: il offre une vision critique de la réalité. Ce n'est pas une vision avec beaucoup d'ornementations qui, à nouveau, pourraient étouffer la Parole. Cela ressemble plutôt au dessin qu'un enfant peint avec ses couleurs et à travers duquel on peut entrevoir sa façon d'interpréter la vie.

Le ministère biblique réunit et rassemble les personnes autour de la Parole. Il stimule à un partage de la Parole, de la vie, des biens. La Parole est la racine de l'Église, l'Ecclesia, la convoquée. Le ministère de la Parole aide à interpréter, non pas tellement la Bible en tant que telle, mais la vie que nous avons à vivre aujourd'hui. Il y a une vérité fondamentale que la Bible veut communiquer: Dieu-avec-nous. L'important est que la lecture de la Bible fasse en sorte que les personnes et les communautés écrivent leur évangile

sur les pages de leur vie... La Parole habitée renverse beaucoup de paroles. Elle peut aussi faire découvrir et corriger les limites structurelles créées au nom de la Bible elle-même. Dans cela, les cantiques bibliques eux-mêmes perdent leur saveur biblique et sont facilement absorbés par les paroles des programmes télévisés et téléguidés. Ils peuvent aussi parler d'espérance, mais ils ne facilitent pas l'accès à la source vive de l'espérance.

Le ministère de la Parole aide à prier, fait naître l'écoute de la Parole pour la célébration de la Parole. La distinction entre écouter la Parole et la célébrer doit se faire de moins en moins nette: écouter, c'est répondre. Réponse qui se donne au plan de la vie. Le ministère propre de la Parole nourrit sa consistance à travers la lecture quotidienne de la Bible. Elle cherchera à stimuler cette lecture pour écouter, voir avec les yeux, contempler et palper avec les mains la présence de la Parole de vie (voir 1 Jn 1,1).

Dans la diversité des lieux, de l'époque, des personnes et des groupes chrétiens, chacun à sa façon, écoute et répond à cette Parole, toujours la même et toujours nouvelle, comme l'eau limpide qui jaillit de la source. Le ministère biblique est œcuménique grâce à l'œcuménisme de la Parole elle-même qui est plus incisive qu'une épée à deux tranchants, juge les mouvements et les intentions du cœur (voir Hb 4,12).

La Parole est annoncée aujourd'hui, dans une époque apparemment fermée au discernement. Par des moyens variés, selon les nécessités, le ministère biblique aidera à illuminer les chemins d'accès à la Parole. Il est indispensable que puissent se rencontrer dans la Bible les moments fondamentaux de la vie des personnes et de la société actuelle. La Parole de Dieu offre une réponse à l'être humain qui a des désirs de vivre, mais qui en même temps souffre et gémit.



(Trad.: Nuria Calduch Benages)



## Les évêques et la Bible: BIBA II

Du 1 au 5 mars 1999, eut lieu, au Centre Majodi, à Johor, en Malaisie, la Deuxième Rencontre des Évêques, sur le thème de la Pastorale biblique: BIBA II (Second Bishops' Institute for the Biblical Apostolate). À côté de la Malaisie, le pays qui accueillait la Rencontre, c'étaient les Philippines qui étaient le plus fortement représentées. Le nombre total des participants était de 35, y compris les 4 invités de la Fédération Biblique Catholique. Parmi ces 35 participants, il y avait 17 évêques, 14 prêtres, un religieux-frère, une religieuse et deux laïques-femmes. De l'avis des participants, ce mélange de personnes engagées, à des niveaux différents, dans l'annonce de la Parole de Dieu en Asie, fut très fructueux et très stimulant.

BIBA II s'est déroulée sous le patronage du Département pour l'Évangélisation, de la Fédération des Conférences Épiscopales Asiatiques. Cette rencontre était une réponse à l'appel du Synode extraordinaire des évêques d'Asie (1998), qui invitait à mettre l'accent sur la formation intensive et intégrale, en pastorale biblique, de tous les membres de l'Église. Le thème: «Les évêques en tant que serviteurs de la Parole pour la vie du monde» se voulait en lien avec

celui de la future Dixième Assemblée plénière du Synode des évêques, dont le sujet sera: «L'évêque - serviteur de l'Évangile de Jésus-Christ pour l'espérance du monde».

Dans son allocution d'ouverture, Mgr. Crisostomo Yalung, président de l'ECBA et un des organisateurs de BIBA II, fit remarquer que BIBA II était en rapport direct avec le Synode des évêques qui se tiendra à Rome, dans le cadre du grand Jubilé de l'an 2000. Mgr. John Ha, évêque auxiliaire de Kuching, fit une présentation des documents ecclésiastiques et de la formation en pastorale biblique donnée au séminaire. Son exposé permit aux participants de bien voir l'importance de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église, et leur fit clairement comprendre que l'apostolat biblique est une composante intégrale de l'évangélisation, et pas seulement un luxe que l'on se permet, quand on en a le temps. Mgr. Wilhelm Egger, président de la Fédération Biblique Catholique, introduisit à la méthode du quadruple sens de l'Écriture. Il y eut aussi deux tours de discussion: l'un sur le rôle de la pastorale biblique dans la formation donnée au séminaire, et l'autre sur la formation de laïcs à la pastorale biblique. Dans

ses recommandations, outre de nombreux thèmes importants concernant la question du renouveau et de la formation continue, le document final aborde surtout ces deux domaines clefs: la formation des candidats au sacerdoce et la formation de laïcs pour l'apostolat biblique.

Enfin, dans le cadre de BIBA II, il fut proposé de créer un Institut biblique pour l'Asie, qui pourrait même conférer des grades universitaires en matière biblique (in Re Biblica). Le programme des études de cet Institut devrait comporter les branches suivantes: les principales méthodes scientifiques d'exégèse biblique, les méthodes asiatiques de l'interprétation biblique, l'actualisation et l'inculturation de la Bible dans un contexte asiatique. Dans la dernière circulaire adressée à ses diocésains, Mgr. Arturo Bastes, évêque de Romblon aux Philippines, exprimait l'espoir que, grâce aux efforts concertés de toutes les Conférences épiscopales asiatiques, ce rêve de la fondation d'un Institut biblique pour l'Asie devienne bientôt réalité. Comme lieu tout indiqué pour une telle institution, il proposait les Philippines, qui est le seul pays d'Asie à majorité catholique et chrétienne. □



## IVème Rencontre de Pastorale Biblique pour l'Amérique latine et les Caraïbes

Provenant de 23 pays d'Amérique latine et des Caraïbes, ce furent 85 représentantes et représentants des membres de la Fédération Biblique Catholique qui se réunirent du 19 au 24 avril 1999, à Los Teques, au Venezuela, à l'occasion de la quatrième rencontre de pastorale biblique. La rencontre avait pour thème: La Parole de Dieu, source de vie et d'espérance pour le nouveau millénaire.

Le chilien Pablo Richard, prêtre diocésain au Costa Rica et professeur à l'université biblique latino-américaine, aborda le thème: *La force de la Parole de Dieu dans l'actuel système de globalisation*. Son but était de montrer l'importance de la Parole de Dieu comme force de transformation et source de vie, dans le système omniprésent de la globalisation. Sr. Mercedes Lopes et P. Carlos Mesters, tous deux brésiliens, présentèrent quelques réflexions sur le thème: *La Parole de Dieu comme source de vie et d'espérance pour le nouveau millénaire*. Plutôt que de spéculer sur l'avenir, ils invitèrent les participants à découvrir les lieux où, aujourd'hui déjà, la semence sommeille dans la terre et tente, de toute sa force, d'éclore et de porter du fruit. Dans le contexte de l'Amérique latine, c'est ici l'exemple des communautés de base qui vient tout de suite à l'esprit: Dès maintenant, en bien des endroits, et grâce à la pratique de la lecture commune de la Bible, naissent

les fruits que nous attendons pour le nouveau millénaire. Ainsi, des mouvements comme celui des paysans sans-terre, de la population indigène des Amérindiens, des Afro-Américains, des femmes, de la jeunesse ... tout comme les mouvements en faveur du droit à la parole, de la sauvegarde de la création, de la dignité et des droits de la personne humaine - tous ces mouvements tirent leur inspiration de la Bible, ont en elle leurs repères, puisent en elle leur force. Le mexicain Octavio Mondragón développa le thème: *Une pastorale biblique pour le nouveau millénaire*. L'arrière-plan de son thème était la transformation actuelle de la culture (ou des cultures), avec la multiplicité des opinions et des conceptions concernant la réalité. Dans ce contexte, la pastorale biblique se trouve devant le défi d'encourager et de cultiver une nouvelle expérience de Dieu, expérience qui manifeste que la Parole de Dieu est vraiment capable de produire du neuf, de manière originale et créative.

À la suite des exposés, chaque thème était approfondi, dans des groupes de travail, et débattu en vue de la pratique. On arriva, tous ensemble, à la conclusion qu'aujourd'hui la pastorale biblique doit pénétrer et animer tous les efforts pastoraux. Cette nouvelle manière, dynamique, de comprendre le travail biblique soulève aussi quelques questions con-

cernant diverses pratiques pastorales traditionnelles, comme l'homélie et la catéchèse. En plus des rencontres quotidiennes de travail, portant sur les thèmes présentés, les participantes et participants se retrouvaient dans des colloques sur divers aspects de la pastorale biblique. Voici, parmi beaucoup d'autres, quelques sujets abordés:

- Le travail biblique et les laïcs
- La femme, porteuse d'espérance et de miséricorde
- La Parole de Dieu en tant que centre de la formation initiale/continue des collaborateurs pastoraux (bibliques)
- Bible et jeunesse
- Le message biblique de la justice et de la miséricorde
- Bible et oecuménisme
- La lecture de la Bible dans la perspective de la culture des Afro-Américains

À côté des exposés, des discussions et du travail en groupes, il restait encore de la place pour la rencontre personnelle et communautaire avec la Parole de Dieu: rencontre croyante - par la lecture, la méditation et l'appropriation, selon la méthode de la *lectio divina* - soit le matin en petits groupes, soit le soir dans la célébration commune de la Parole et de l'Eucharistie.





## Cours de pastorale biblique

### Cours *Dei Verbum* à Nemi

Le onzième cours *Dei Verbum*, à Nemi, près de Rome, eut lieu du 12 août au 12 décembre de l'année dernière. La majorité des 18 participants venaient à nouveau d'Asie (11 sur 18). Pour la première fois, aucun laïc n'y prenait part, en partie pour motifs d'organisation et de finance. Depuis le début des cours *Dei Verbum*, à Nemi, en l'an 1987, 50 laïcs y ont pris part (sur un total de 264 participants).

**Missionari Verbiti  
Via dei Laghi 52  
00040 Nemi (Roma)  
Italie**

### Projet de cours *Dei Verbum* au Ghana

Au Ghana, les préparatifs, en vue d'un cours *Dei Verbum* de pastorale biblique, vont bon train; ce cours, d'une durée de quarante jours, doit avoir lieu en automne 2000. Il est organisé par la Province du lieu de la Société missionnaire du Verbe Divin (Steyl). Les objectifs essentiels sont: un accès intime, personnel, à la Bible et le vaste domaine de la communication. En terre africaine, un cours *Dei Verbum* a eu lieu à plusieurs reprises à Harare et une fois en Angola. Les bonnes expériences, provenant de ces cours et surtout du cours traditionnel *Dei Verbum* à Nemi, servent de modèle pour le cours projeté au Ghana.

La Province ghanéenne de la Société du Verbe Divin (SVD) projette de devenir membre associé de la Fédération Biblique Catholique.

### Cours bibliques au Pakistan

Au Pakistan, les cours bibliques connaissent une forte demande. Le Centre catéchétique de Karachi organisa, en septembre 1998, un cours biblique de base (*Basic Bible Course*), de la durée d'un mois. Le but du cours était d'aider des jeunes dans leur fréquentation de la Bible, et de les rendre aptes à diriger des groupes bibliques dans leurs paroisses. Le cours fut suivi avec intérêt par 23 personnes.

**Catechetical Centre  
Karachi  
P.O. Box 7172  
Karachi, 74400  
Pakistan**

Un autre *Basic Bible Course* eut lieu à Rahim Jar Khan. Avec un total de 37 participants, ce fut aussi un cours de dimension réjouissante.



**Verbum Bible**  
 B.P. 7463  
 Kinshasa  
 République Démocratique  
 du Congo  
 Tél.: +243-88-43 47 9  
 Fax: +243-88-44 22 4  
 E-mail:  
 VerbumBible@maf.org

**The Bible Society in the  
 South Pacific**  
 Suva, Fiji  
 ou bien:  
**Archdiocese of Honiara**  
 P.O. Box 237  
 Honiara  
 Solomon Islands

**Verbum Bible**  
 voir plus haut

## Éditions de la Bible et livres liturgiques

### La Bible en lingala

LILOBA LYA NZAMBE, la nouvelle édition de la Bible en langue lingala, est disponible depuis mars de cette année. La nouvelle édition est complètement remaniée, et de multiples corrections y furent apportées. En outre, elle contient des commentaires détaillés concernant les différents livres. La Bible en lingala s'inspire de la TOB et de la Bible de Jérusalem; les remarques sont en partie empruntées à la Bible en kinyarwanda.

Le lingala est une importante langue véhiculaire bantoue, répandue surtout au Congo et en Ouganda. La nouvelle Bible en lingala a paru aux éditions Verbum Bible, Kinshasa.

### La Bible en gari

À la demande de l'archidiocèse d'Honiara, la Société Biblique du Pacifique-Sud a publié l'édition complète de la Bible en gari: NA PAPI TABU. Le gari est une langue des îles Salomon.

Le Nouveau Testament en gari avait déjà paru en 1989. L'édition complète comprend les livres deutéro-canoniques, un petit glossaire, un index des notions les plus importantes ainsi que des graphiques, dans le texte et sur les pages intérieures de la couverture.

### Le nouveau Missel des Dimanches en ewe

Au début de l'année 1999, a paru, en ewe, un Missel des Dimanches pour le Togo et le Ghana. L'ewe est la langue principale et en même temps la langue liturgique du Sud de ces deux pays; la population parlant l'ewe est évaluée à 3,8 millions de personnes.

Le Missel des Dimanches a paru aux éditions Verbum Bible, Kinshasa.



## Instruments de travail

### **Word of God in Africa n° 5: Méthodes de partage biblique**

Dans la série *Word of God in Africa* (Parole de Dieu en Afrique), le cahier numéro 5 a paru. Il porte le titre: « Sharing the Word of God - Collection of Bible/Gospel sharing methods » (Le partage de la Parole de Dieu - Collection de méthodes de partage biblique/évangélique). En 52 pages, il rassemble, en anglais, diverses méthodes de partage biblique. Une attention particulière y est accordée à la *lectio divina*.

La série *Word of God in Africa* est le Bulletin de pastorale biblique de la région IMBISA.

**St. Theresa's Catholic  
Mission**  
P.O. Box 225  
Plumtree  
Zimbabwe  
Tél./Fax: +263-(0)19 2347

### **Cahiers Évangile: Cahiers sur le Pentateuque et sur les Évangiles synoptiques**

Dans la série, en langue française, des 'Cahiers Évangile', du Service Biblique Évangile et Vie, le cahier 106 sur le Pentateuque a paru. L'auteur, Olivier Artus, enseigne l'Ancien Testament à l'Institut Catholique de Paris. De manière habituellement minutieuse et scientifiquement solide, mais en même temps très accessible, il introduit à la lecture du Pentateuque et résume les principaux résultats de la recherche exégétique. Ce cahier est conçu comme complément au cahier 97: « Les traditions du Pentateuque » et, dans une approche « plus pédagogique et plus synthétique » du sujet, il s'adresse aussi à des non-spécialistes.

Dans la même série, le cahier 103 constitue une aide précieuse à la lecture synoptique des Évangiles. L'auteur, Jean-François Baudoz, qui enseigne les Évangiles Synoptiques à l'Institut Catholique de Paris, présente, au moyen de cinq passages bibliques sélectionnés, autant d'exercices de lecture synoptique. À cause de cette manière concrète de procéder, ce cahier peut très bien servir aussi de base de travail pour des groupes bibliques.

**Service Biblique Évangile  
et Vie**  
8, rue Barth  
F-75006 Paris  
Tél.: +33-01-42 22 03 89  
Fax: +33-01-42 22 68 99



La Fédération Biblique Catholique (*FBC*) est une association internationale d'organisations catholiques engagées au service de la Parole de Dieu selon des modalités diverses. Actuellement, la Fédération compte 91 membres actifs et 219 membres associés, représentant 123 pays.

Toute activité qui peut contribuer à rendre l'Écriture Sainte accessible à tous s'inscrit dans le projet de la Fédération: traduction et distribution d'éditions catholiques et interconfessionnelles de la Bible; production d'instruments pédagogiques, etc.

La *FBC* encourage et coordonne les activités pastorales bibliques des organisations membres; elle favorise un partage des expériences sur le plan international; elle cherche à susciter la joyeuse expérience de la Parole de Dieu parmi les croyants. La Fédération facilite et soutient la collaboration avec les représentants des Sociétés bibliques et avec les exégètes.

La *FBC* essaie surtout de promouvoir une lecture de la Bible qui soit en lien avec les réalités quotidiennes et d'aider les ministres de la Parole en ce sens.

Se mettre au service de la Parole de Dieu revient à servir l'unité et le dialogue entre les peuples. Les médias nous rendent présents les uns aux autres et c'est ensemble que nous avançons dans un monde où subsistent des symptômes de haine et de destruction. Dans ce contexte, la Parole de paix et de communion avec Dieu et avec les autres n'en est que plus nécessaire.

**Wilhelm Egger, Évêque de Bolzano-Bressanone, Président de la FBC**